

Dimanche 04 avril 2021

3ème dimanche du Grand Carême : dimanche de la Sainte Croix.

Lectures : Hb IV, 14-V, 6 Mc VIII, 34-IX,1

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux

« Frères, puisqu'en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a pénétré au-delà des cieux, tenons ferme la profession de notre foi. En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos infirmités, mais en toutes choses il a connu l'épreuve, comme nous, et il n'a pas péché. Avançons donc, avec pleine assurance, vers le trône de sa tendresse, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Tout grand prêtre, en effet, est pris parmi les hommes, il est chargé d'intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est en mesure de comprendre ceux qui pèchent par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, revêtu de faiblesse et, pour cela même, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. Nul ne s'attribue cet honneur à soi-même, on le reçoit par un appel de Dieu, comme Aaron. De même, ce n'est pas le Christ qui s'est attribué la gloire de devenir grand prêtre, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré », comme il déclare dans un autre psaume : « Tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech. »

Lecture de l'Évangile selon Saint Marc

« En ce temps-là, Jésus, ayant appelé la foule avec ses disciples, leur dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ? Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges. » Il leur dit encore : « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. »

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs Bienaimés.

Au milieu de carême, l'Eglise nous propose de vénérer la Sainte Croix, comme pour nous préparer à la Croix dressée sur le Golgotha le Vendredi saint. Par cette vénération, l'Eglise nous incite pour notre salut à rejoindre et à suivre le Christ dans sa passion, sur la Croix.

Pour comprendre ce mystère, L'Eglise nous donne à méditer les textes que nous avons lus. **L'apôtre Paul nous indique** la façon dont Dieu s'est approché de nous, et la façon dont nous sommes appelés à nous approcher de Dieu. Par le Christ, Dieu a traversé l'abîme qui nous sépare de Lui « *Il a traversé les cieux* ». En Lui, par la résurrection, un homme a lui aussi traversé les cieux. Le chemin s'est fait dans les deux sens. Ainsi, comme le souligne Grégoire de Naziance : « *parce qu'Il a tout assumé de notre nature, c'est toute notre nature qui est sauvée.* » C'est donc Lui qui est notre unique médiateur, il n'y en a pas d'autre. « *Tenons ferme la profession de notre foi* », avançons avec la pleine assurance vers le trône redoutable de la tendresse de Dieu, source de miséricorde et d'amour pour l'homme. Ne regardons plus derrière nous, avançons sans nous retourner, le passé n'est plus pour nous, car « *en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons trouvé le grand prêtre par excellence* ». C'est parce qu'Il n'est pas incapable de partager nos infirmités, que nous sommes capables de recevoir le souffle de notre guérison. C'est parce qu'Il a connu l'épreuve que nous sommes capables de la traverser. C'est parce qu'Il n'a pas péché, que nous pouvons être des saints. Il s'est revêtu de notre faiblesse pour que nous soyons revêtus du manteau de sa gloire. Pour nous le remettre, il s'est laissé clouer sur le bras de la croix, seul endroit où il pouvait rejoindre Adam et l'étreindre.

C'est pourquoi, chers frères et sœurs bien aimés, le Christ nous dit : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.* » Pour suivre le Christ chers frères et sœurs, nous devons vivre ces trois impératifs : Le renoncement, le portement de la croix, la marche à la suite du Maître.

A quoi devons-nous renoncer ? Nous devons renoncer à notre moi égoïste qui ramène tout à soi, à notre vanité et à notre fatuité, à notre moi qui veut toujours avoir raison, à notre moi qui veut dominer son prochain et son frère, etc.... Vous l'avez compris chers sœurs et frères, il s'agit de renoncer à tout ce qui me centre sur moi-même, à tout ce qui peut me servir de pivot pour mon être ; pivot que je vais chercher dans le monde, pour le monde. C'est pourquoi le Christ nous demande si nous voulons le suivre, de renoncer à tout cela, de le reconnaître Lui, comme le pivot de notre vie, comme celui qui est notre Maître, c'est-à-dire Celui qui nous guide et nous conduit dans les moindres mouvements de notre existence. Le renoncement, c'est se dépouiller de notre puissance, comme le Christ s'est dépouillé de sa grandeur, pour se faire le serviteur des hommes, en devenant obéissant à Dieu jusqu'à la mort sur la Croix.

Se charger de sa croix. Non pas de celle que l'on désire, mais de celle que le Christ pose sur nos épaules. Porter sa croix, c'est simplement ne pas essayer de devenir autrement de ce que nous sommes. C'est dans un acte d'humilité, plein et entier, nous accepter tels que nous sommes, non pas pour se désespérer, s'avilir ou s'enorgueillir, mais pour avancer dans l'Espérance Divine, en sachant que le Christ porte ma croix avec moi. Se charger de sa croix, c'est savoir que ma croix est la Croix du Golgotha adaptée à ma personne, à mes propres forces. Ma croix est celle sur laquelle le Seigneur a cloué mes péchés, pulvérisé mes iniquités, assumé mes souffrances, mes inquiétudes, mes doutes, mes pleurs, afin de donner à ma vie et à mon être son sens véritable. Sur ma croix, Dieu me communique son pardon, Il me donne l'assurance de la vie éternelle. Sur ma croix, j'expérimente l'amour de Dieu pour l'homme que je suis, créature de « *mon Seigneur et de mon Dieu* ». (Jn 20,28).

Suivre le Christ. Cela signifie que tout au long de mon existence, je vis et je chemine avec le Christ, non avec les instincts du monde. C'est le Christ qui est mon guide et le maître de ma vie que je lui ai donnée librement, comme Il a donné librement sa vie pour moi. Fort de ce don réciproque qui est un acte d'amour librement consenti de part et d'autre je vais jusqu'au terme de ma route, jusqu'au Calvaire, pour être « *crucifié avec le Christ* » (Rm 6, 6) (Ga 2, 20).

Chers frères et sœurs, nous sommes souvent défaillants dans notre volonté de suivre le Christ. Debout, face à la Croix, des disciples il n'y avait que Jean qui était présent avec la Mère de Dieu. Les autres se sont dispersés et vivront reclus jusqu'à la Pentecôte. Ils ne seront capables de vivre le Calvaire que dans la force de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint qui les rendra sans crainte, et qui les remettra à la suite du Christ. C'est ce même Esprit Saint que nous avons reçu à notre baptême. C'est ce même Esprit Saint qui nous met en capacité de faire de tous les jours de notre vie, des jours où nous nous rapprochons de Dieu en vivant et cheminant avec le Christ. Pour cela, chaque matin j'accepte de porter ma croix pour la journée qui m'est donnée. Dans cette volonté d'adhérer au mystère du Christ et de cheminer avec Lui, je fais un pas de plus vers le terme de ma vie en faisant un pas de plus vers la lumière de Celui qui est la Lumière, là où le déclin n'est pas, là où les ténèbres sont repoussées, car je me dirige vers l'embrasement de la vie éternelle qui est ma vie en Christ.

« Quelle grande chose que de posséder la Croix ! Celui qui la possède, possède un trésor » (Saint André de Crète) Chers frères et sœurs, possédons la Croix, chérissons là comme le trésor ultime de notre vie, afin que le monde croit et soit sauvé.

Père François

04/04/2021